
A Themire.

Sois tous mes dieux, ô ma chere Themire!
 A tes genoux laisse-moi t'adorer ;
 Te voir, t'aimer & toujours te le dire,
 C'est un plaisir dont je veux m'enivrer.
 Sois tous mes dieux, ô ma chere Themire!
 A tes genoux laisse-moi t'adorer.

Grands de la terre, et vous rois qu'on
 admire,
 De votre éclat je ne suis point jaloux :
 Dieux ! que j'obtienne un regard de The-
 mire,
 Et

Et je serai plus fortuné que vous.
 Grand de la terre, et vous rois qu'on ad-
 mire,
 De votre éclat je ne suis point jaloux.

Helas ! tu pars, tu quittes ces bocages !
 Cours mériter des temples dans Paris :
 On t'offrira les plus riches hommages ;
 De leur encens je connois tout le prix.
 Helas ! tu pars ! tu quittes ces bocages !
 Cours mériter des temples dans Paris.

Vents orageux, fuyez loin devant elle ;
 Cieux, parez-vous du plus brillant azur,
 Et toi, Zéphyr, couvre-la de ton aile ;
 Répands partout le parfum le plus pur.
 Vents orageux, fuyez loin devant elle ;
 Cieux, parez-vous du plus brillant azur.

Tendres amours, conduisez la sur l'onde :
 Telle Vénus enchantà tous les yeux
 Lorsque, naissant pour le bonheur du monde,
 Elle enflamma les mortels et les dieux.
 Tendres Amours, conduisez la sur l'onde :
 Telle Vénus s'enchantà tous les yeux.

d'Arnaud.

Immer in der Hand
für die Pflichten







